

# LE CAGOU

Bulletin de la Société Calédonienne d'Ornithologie  
B.P 3135 - 98 846 Nouméa

N° 23

Novembre 2002

## Editorial

Cette année s'achève avec le sentiment que nous avons contribué à l'amélioration des connaissances sur l'avifaune de la Nouvelle-Calédonie. La SCO a en effet été associée à l'IAC pour conduire une étude destinée à évaluer l'impact du projet minier Falconbridge-SMSP sur l'avifaune du massif du Koniambo. Un ornithologue, Pascal Villard, par ailleurs membre de notre association, a été l'artisan principal de cette étude qui fut l'occasion de nous familiariser avec les techniques de recensement et de mieux cerner la biologie de quelques espèces peu courantes comme la Mégalure ou le Pétrel de Tahiti. Par ailleurs, nous avons suivi avec intérêt les inventaires réalisés par Pascal dans le sud de la Grande Terre à la recherche des oiseaux rares et menacés ainsi que sur les Loyauté. Pour ces dernières, et en complément du travail conduit en 2000 par Nicolas Manceau à Lifou, on dispose dorénavant d'une image exhaustive et actualisée du peuplement de ces îles dont l'avifaune est originale et a plus d'affinités avec celle du Vanuatu que de la Grande Terre. Des restitutions ont été faites de ces diverses études, notamment au Colloque Environnement de Maré, lors des manifestations de la Fête de la Science et à la FOL. La SCO a par ailleurs été invitée à participer à un symposium sur la Conservation des oiseaux dans le Pacifique organisé par le SPREP et par BirdLife où nous avons présenté les diverses activités de notre association et rencontré de nombreux partenaires. Nous y avons notamment manifesté notre inquiétude sur les conditions dans lesquelles se développent certains projets de grande ampleur et dont nous nous faisons l'écho dans notre précédent numéro. Nous n'avons reçu des promoteurs de ces projets aucune réponse à nos remarques et propositions, ce qui nous incite à rester d'autant plus vigilant sur leurs conséquences sur l'environnement et l'avifaune. L'impact sur l'avifaune marine d'un autre projet à finalité touristique sur un îlot du lagon sud classé en réserve et auquel nous ne pouvons être favorable requiert notre implication pour en minimiser l'effet néfaste sur les oiseaux nicheurs et obtenir des mesures compensatoires. Au delà de ces exemples, c'est une réflexion de fond sur un certain type de développement qu'il faudrait initier.

Nicolas Barré

### Au sommaire

Le coin coin des branches  
Dossier ornithologique : les sternes  
Somme SCO à l'îlot Signal  
Le Faucon pélerin aux Loyauté  
Religion et Colombophilie  
Symposium du SPREP à Crook  
On en parle dans les aires  
Mots croisés  
Divers

### Le coin coin des branchés autochtones

- Le Blongios de la Rivière Salée livre son secret. NB est allé au Musée ornithologique de Yamashina à Tokyo où il a pu examiner les nombreux spécimens de Blongios de Chine. Le nôtre est moins jaune, plus brun-roux sur le dessus. La cravate brune est évidente alors qu'elle est très estompée chez le Blongios de Chine. Le bec est assez court, permettant de penser que notre oiseau est plutôt *Ixobrychus minutus*. Cela se confirme avec l'observation d'un mâle doté du dos noir caractéristique le 5 octobre.

- Le Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* a fait son apparition en Nouvelle-Calédonie avec des premières observations en novembre 2001 à Gouaro-Déva. (Bourail). Deux oiseaux en plumage nuptial avaient ensuite été notés près de l'embouchure du Diahot, lors d'une de nos sorties SCO en mai 2002. Hubert Géraux et Nicolas Barré viennent de confirmer la reproduction de cet oiseau à Gouaro-Déva. Cinq jeunes à l'envol en septembre 2002.

- Un nouveau limicole pour le territoire : le Bécasseau de l'Anadyr *Calidris tenuirostris* observé sur un banc de corail au large de Porc Epic par Pierre Bachy et Nicolas Barré en octobre 2002.

- L'Huitrier pie néozélandais *Haematopus ostralegus finschi* a été revu cette année sur l'embouchure de la Dumbéa. Il a contribué au succès de notre sortie sur le site fin septembre.

Nicolas Barré, Pierre Bachy, Hubert Géraux

Quelle est donc cette sterne sombre ?

Histoire de sternes. Suite du Cagou 22 qui présentait les sternes claires, nous faisons maintenant la diagnose des sternes noires à calotte blanche (il y en a 2 espèces) et celles noires dessus, blanc dessous (2 aussi).

Quatre possibilités après s'être assuré qu'il s'agit bien d'une Sterne et non d'un Puffin du Pacifique ou d'un Pétrel (le vol des Puffins et Pétrel est en longues glissades, les ailes plus franchement perpendiculaires au corps).

1- Les Sternes sombre dessus, blanches dessous  
- **Sterne bridée** *Sterna anaethetus* (1). Magnifique avec son dos brun, sa calotte noire et son ventre immaculé. Elle se distingue de la suivante par le dessin du blanc du front qui remonte en sourcil à l'arrière de l'œil. Elle niche dans les îlots, souvent sous la végétation et les blocs de corail. Belles observations lors de la sortie SCO à Signal le 10 novembre (parades, accouplements).

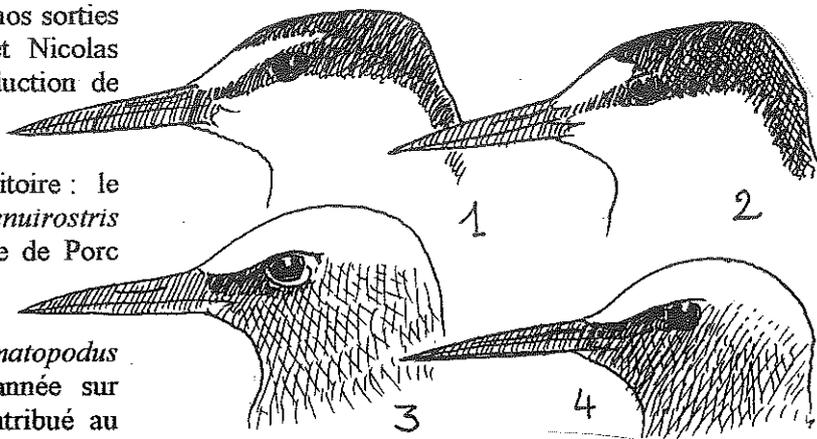
- **Sterne fuligineuse** *Sterna fuscata* (2). Très semblable à la précédente, mais le manteau est plus nettement noir et le blanc du front ne s'étend pas vers l'arrière. Elle niche sur quelques îlots du lagon mais surtout en colonies importantes à Surprise et aux Chesterfield.

2- Les Sternes noires : appelées noddis  
- **Noddi niais ou brun** *Anous stolidus* (3). Entièrement brun sauf la calotte blanche (c'est l'image en négatif de plusieurs des sternes claires). Il niche sur les îlots du lagon et établit généralement son nid sur les buissons périphériques de *Suriana maritima*.

- **Noddi noir** *Anous minutus* (4). Se distingue du précédent par sa taille plus petite, le bec plus fin

et long, l'emplacement de son nid, plutôt sur les branches des arbres (*Pisonia*). C'est la sterne la plus commune en Nouvelle-Calédonie où plus de 60 000 couples ont été dénombrés (Pandolfi et al., 2002).

Nicolas Barré



Sortie SCO à l'îlot Signal

Si vous aimez les embruns et la houle courte du lagon par jour de bon vent, vous pouvez prendre un bateau-taxi à port Moselle et vous faire déposer en début d'après-midi à l'îlot Signal. Pur plaisir banal, et vous ne manquerez pas d'aller y voir le four à chaux et la tour-amer ; mais les points d'intérêt d'une petite équipe d'amateurs et autres pros de la gente ailée étaient ailleurs en ces 9 et 10 novembre. Car il se passe des choses en ce moment pour l'avifaune des îlots, et notamment chez les nicheurs.

En fin d'après-midi l'observation commence en pleine mer, à partir du bout du wharf. Posés sur l'eau en longs radeaux compacts, les Puffins du Pacifique attendent, contre vent et courant, le coucher du soleil, instant où ils vont commencer à rejoindre, par vagues, les terriers de leur îlot, rendez-vous de leurs amours.

Il fait sombre alors et nous les suivons à ces heures tardives dans l'intimité de leur nuit de noce. C'est le début de la reproduction, chants d'amour, accouplements, remise à neuf du terrier. L'aménagement du nid est un vrai travail : ils creusent et chassent vigoureusement le sable du tunnel. Et Pierre de penser aux tortues avant la ponte quand du sable lui gicle sur les pieds !

Le joli deck aménagé par la Province Sud sur une partie du sentier permet de les voir, là, si près, par dizaines, sans craindre de marcher sur un nid et faire s'effondrer un terrier ; ce qui ne peut manquer parfois hélas de se produire, malgré des précautions de Sioux, sur le sentier sans deck. Car monsieur et madame puffin n'avaient pas songé avant l'hymen à demander un permis de construire dans les passages pour piétons. Et bien que ces rois du vol plané, aux pattes palmées, soient de vrais patauds une fois au sol, ils parviennent à

nous surprendre dans les pieds juste quand nous avons le bon goût de braquer notre projecteur quelques mètres plus loin. Le lendemain, à l'aube à peine blanchissante, cette importante colonie a rejoint l'espace marin. Plus un bruit.

C'est dans ce parcours nocturne que l'oeil exercé de Pierre a repéré un individu unique, un **Pétrel de Tahiti**, magnifique voilier, maître des vents, condamnés comme les Puffins à fouler le sol des humains pour se reproduire. Nous notons son bec puissant et ses narines tubulaires.

Au matin, le tour de l'île nous a apporté un autre cadeau chez les nicheurs avec la colonie de **Sternes bridées**. Peu farouches, se sachant en confiance sur cet îlot où hormis quelques massacreurs de Puffins -que l'on espère repentis-, le visiteur bipède se conduit bien, elles se sont laissées admirer longuement depuis le deck au pied de la tour. Parades nuptiales dans les blocs de corail, accouplements ou vols des plus gracieux qui soient... Pures merveilles.



Sternes bridées en parade (N. Barré)

Sur la grève, à marée basse, le vol plus lourd (tout est relatif) des **Aigrettes des récifs** et des **Hérons à face blanche**, les pas menus des **Chevaliers errants** (30), de **Sibérie** (1 ou 2) des **Pluviers fauves** (30) et autres **Tournepierrres** (20), sans parler des **Mouettes australiennes** et **Sternes huppées** ont accompagné notre tour de l'îlot par la plage. Sur la barre de corail mort au vent de l'îlot, les **Sternes à nuque noire** se préparent elles aussi à convoler. Au-dessus de nos têtes, le cri des **Balbusards** : un couple et deux jeunes, déjà affranchis. La relève est assurée.

Dans la forêt sèche (très sèche) et près du campement, nous avons eu tout loisir d'observer des **Siffleurs à ventre roux** et des **Gerygones**. Bizarrement, ces deux espèces paraissent quelque peu "ébouiffées" ; peut-être à cause du manque d'eau ou de nourriture ? Et aussi des **Rhipidures à collier**, des **Méliphages à oreillons gris** et des **Zosterops à dos vert** (lunettes). Les plus affûtés ont même vu deux **Pigeons à gorge blanche**. Plus faciles à voir, les **Râles à bande** se fauflent au sol dans les buissons et viennent sur la grève à la basse mer chercher leur pitance.

Tous ces présents, avant le père Noël, 19 espèces en moins de vingt-quatre heures ! pendant lesquelles nous avons aussi placé des temps de baignade (un peu fraîche), de photographies (en tirs groupés ou individuels), du brush-up-your-english (avec les militaires kiwis sortis de la barge de la Marine), des histoires d'anciens combattants, des grillades au feu de bois et encore du Margaux 1998. C'est beau, je vous dis, la SCO.

Jacqueline Sintès

### Le Faucon pèlerin *Falco peregrinus* statut dans les Loyauté

A Lifou, au cours de l'année 1999-2000, un inventaire avifaunistique était mené par Nicolas Manceau, avec la réalisation de 363 points d'écoute. En 2001-2002, une étude équivalente était conduite à Ouvéa, Maré et Tiga avec respectivement 113, 306 et 52 points d'écoute effectués. De plus des sites remarquables (aéroport, wharf, falaises,...) étaient inventoriés. Nous donnons quelques résultats concernant ce magnifique rapace dont la sous-espèce endémique *F. p. nesiotés* de Nouvelle-Calédonie, Fidji et Vanuatu est mal connue et apparemment assez rare.

A **Ouvéa**, un couple de cet oiseau est connu des habitants depuis de nombreuses années et était bien présent au cap Saint Hilaire, sur une belle falaise en retrait de la mer, avec une cavité dans laquelle les oiseaux étaient posés à tour de rôle.

A **Maré**, les falaises au niveau de la plage de Tod près de Wakone, sont connues des habitants pour héberger un couple de Faucon pèlerins. Malgré plusieurs visites sur ce site nous n'avons pas pu les contacter. Une seule observation, d'un individu en vol, a été réalisée au lieu dit le Saut du Guerrier, le 15/01/02.

Jusqu'à présent aucune information fiable n'est disponible sur la nidification effective de cette espèce tant à Ouvéa qu'à Maré.

A **Tiga**, au cours d'une semaine de prospection du 9 au 13 septembre 2002, l'espèce n'a pas été contactée. Des falaises pourraient cependant l'accueillir.

A **Lifou**, l'espèce n'est pas mentionnée et elle n'était pas non plus notée au cours des prospections de N. Manceau. Nous avons fait une visite dans cette île en avril 2002. Un Faucon pèlerin était vu le long de la falaise au niveau de la pointe juste à l'ouest de celle d'Easo, où se trouve la Chapelle de N.D. de Lourdes (Olivier Hébert, com. pers.). Le 28/05/02, Olivier m'emmenait à bord de son bateau pour rechercher le Faucon, mais sans succès. Par contre il apparaissait que le lieu précédent d'observation

ainsi que la falaise située juste au sud de la Baie du Santal soit entre la Pointe Lefèvre et le Cap Mandé constituent des sites propices pour la nidification du Faucon pèlerin.

L'absence de chemin d'accès terrestre vers les falaises favorables pourrait être l'une des raisons de ce manque d'observations plus ancienne de l'espèce. Aussi la présence d'un ornithologue sur Lifou devrait permettre à l'avenir d'en savoir plus sur le statut du Faucon pèlerin et peut être un jour d'obtenir des données concrètes sur le Merle des îles.

Pascal Villard

### Fête des rameaux et Colombophilie

La religion catholique a souvent associé la Colombe à son espérance, mais le phénomène est plus curieux autour de la petite chapelle Ste Thérèse du Vallon d'Or. La communauté wallisienne qui a construit cette chapelle est très pratiquante et lors de la fête des rameaux, nombre d'anciens préfèrent à la feuille de palme une branche de buis, se rattachant ainsi à une tradition européenne moins ancienne. Il n'est pas surprenant de voir de vieilles haies de buis aux abords de la chapelle. En août, celles-ci attirent nombre de Pigeons à gorge blanche par groupes pouvant atteindre une demi douzaine d'individus attendant leur tour à proximité.

Le fait que les propriétaires avoisinant ont de vastes jardins très arborés entourés de reliquats de forêts protégés des incendies par l'urbanisation permet à ce beau pigeon de s'y reproduire convenablement... et de profiter pour sa subsistance des bienfaits de la religion catholique.

Pierre Bachy

### Symposium sur la conservation de l'avifaune dans le Pacifique. Iles Cook 6-7 juillet 2002

Les oiseaux du Pacifique en table ronde

A l'initiative du SPREP-PROE (Programme Régional Océanien pour l'Environnement), un symposium sur la conservation des Oiseaux du Pacifique Sud (Oceania Bird Conservation Workshop) s'est tenu aux Iles Cook les 6 et 7 juillet derniers, dans le cadre du cycle de conférences consacrées à la conservation de la Nature du Pacifique en général. La plupart des pays du Pacifique ont tenu à assister à cet événement (Fidji, Samoa, Nouvelle Zélande, Australie, Polynésie Française, Etats Unis-Hawaï, Papouasie...) ainsi que des représentants des ONG locales ou internationales (Conservation International, WWF, Birdlife, Te Manu...). La

SCO a eu le privilège d'être également invitée et de s'exprimer sur les problématiques de conservation relatives à l'avifaune calédonienne. Ce fut l'occasion d'échanges d'informations, d'idées, de contacts entre passionnés.

Il s'agissait dans un premier temps de décrire les priorités de protection : degré de vulnérabilité des espèces, besoins d'étude, définition de programmes communs en particulier pour les espèces migratrices... puis de favoriser les réseaux et partenariats entre les acteurs de la région.

On estime que plus de 170 espèces ou sous espèces ont disparu dans le Pacifique depuis le 17<sup>e</sup> siècle, l'avifaune océanienne est parmi la plus menacée du monde de par les répartitions géographiques spécifiques étroites, et les taux d'endémisme souvent importants. Les menaces les plus notables à l'échelle de la région sont la disparition des habitats et l'introduction d'espèces envahissantes.

Le PROE est sensible à ces priorités d'action et aide ponctuellement à la sensibilisation, l'étude, le suivi des espèces menacées, en impliquant le plus possible les acteurs locaux et stimulant l'initiative des ONG : étude du Faucon pèlerin, du Loricet à gorge rouge, des limicoles fréquentant nos côtes...

A l'issue d'un vaste « brain storming » général, plusieurs idées ont été avancées pour aider à l'étude, le suivi, la protection des oiseaux du Pacifique et la sensibilisation des habitants : créer des écotaxes (comme en Polynésie Française), responsabiliser les pouvoirs décisionnels, montrer l'importance économique de l'avifaune (bird watching par exemple), motiver les populations concernées (valorisation sociale de la biodiversité), favoriser la pression internationale. Défendre bec et ongles les oiseaux océaniens... de quoi stimuler de nouveaux programmes pour la SCO, le suivi des flux migratoires de nos limicoles pourrait en être le précurseur ! A vos jumelles !

Isabelle Faisant

### On en parle dans les aires

- Barré N. 2002. - Establishment of the Masked Lapwing (*Vanellus miles*) in New Caledonia. *Emu*, 102,3 : 313-314. Une note qui fait le point sur l'histoire de l'arrivée et de l'implantation du Vanneau soldat sur le territoire.

- Boon W.M., Daugherty C.H. & Chambers G.K. 2001. The Norfolk Island Green Parrot and the New Caledonian Red-crowned Parakeet are distinct species. *Emu*, 101 : 113-121. Où il est dit que la génétique a démontré que notre Perruche à front rouge est une espèce à part entière,

endémique de Nouvelle-Calédonie. Elle est provisoirement classée « Vulnérable » par l'UICN.

- Ekstrom J.M.M., Jones J.P.G., Willis J., Tobias J., Dutson G. & Barré N. 2002. New information on the distribution, status and conservation of terrestrial bird species in Grande Terre, New Caledonia. *Emu*, 102, 197-207.

Les références exactes de cet article qui a fait l'objet d'un compte rendu présenté dans un précédent Cagou

- Pandolfi-Benoit M. & Bretagnolle V. 2002.- Seabirds of the southern lagoon of New Caledonia : distribution, abundance, breeding biology and threats. *Waterbirds*, 25 (2) : 202-213.

Un article qui reprend plus de dix ans d'observations et de dénombrements des oiseaux marins dans le lagon sud.

- Villard P. 2002. Inventaire des oiseaux d'Ouvéa. Principales zones d'intérêt patrimonial. Rapport IAC n°5/2002.

- Villard P. 2002. Inventaire des oiseaux de Maré. Principales zones d'intérêt patrimonial Rapport IAC n°6/2002.

- Villard P. 2002. Inventaire et répartition des oiseaux de Tiga. Rapport IAC n°9/2002.

La trilogie des oiseaux des îles qui fait suite à un rapport équivalent de N. Manceau pour Lifou. Une synthèse en a été présentée par N. Barré au Colloque Environnement organisé à Maré les 9 et 10 octobre par la Province Ile.

- Villard P. Barré, N & Ruis J.L. 2002. Inventaire et statut des oiseaux de la zone d'emprise du projet Koniambo (Province Nord, Nouvelle-Calédonie). Rapport Falconbridge-SMSP, SCO, IAC n° 8/2002. Trois espèces remarquables à prendre en compte : Pétrél de Tahiti, Balbuzard et Mégalure. Une présentation de cette étude SCO/IAC faite à la FOL le 7 novembre.

- Villard P. & Barré N. 2002. Rare forest birds in the South of New Caledonia. Pacific Newsletter (à paraître). Cette note demandée par BirdLife pour la Pacific Newsletter résume les recensements d'espèces considérées comme rares dans le Sud du territoire. 199 points d'écoute ont été réalisés dans des grands (95) et petits (104) massifs de forêts. Le Notou est présent dans 61 % des premiers et 27 % des seconds. Un rapport est en cours de rédaction.

- Watling D. 2002. A Guide to the birds of Fiji & Western Polynesia. USP Library Cataloguing  
Un joli petit guide sur une avifaune voisine de la nôtre.

Ce numéro a été préparé par I. Faisant, J. Sintès, P. Bachy, Ch. Lung, H. Géraux, P. Villard, N. Barré

## Les mots croisés du père Christian

La solution du Cagou 22

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	E	S	C	O	G	R	I	F	F	E
2	T	E	R	R	E		N	A	I	F
3	O	D	E	U	R	S		I	C	F
4	U	E	T		Y	O	D	L	E	R
5	R	N		A	G		E	L	L	A
6	N	T		C	O	R		I	L	I
7	E	A	U		N	I	M	B	E	E
8	A	I	S	E	E		I	L	S	
9	U	R	E	S		A	R	E		S
10	X	E	R	E	S		O	S	E	E

### Horizontalement

1 Petit échassier vu à Nakutakoin. 2 On en fait du pâté. 3 Couvrir de terre. 4 Marie-Chantal l'était. Période à la fin. 5 Engrais azoté. Insectes des eaux stagnantes. 6 Eut chaud. Patronyme de Eva. 7 Fonds de parcs à huîtres. Service de renseignements. 8 Rhésus. Moitié de mouche de la maladie du sommeil. 9 Qui aime exercer sa suprématie. 10 Syndicat National des Instituteurs. Intercalé.

### Verticalement

1 Rapaces. 2 Espagnol. Petite cruche. 3 L'oiseau le plus intelligent au mânde. Note. 4 Or. Peuples du Brésil. Pronom personnel. 5 Au tennis. Post-Scriptum. Nickel. 6 Elle peut être huppée. Ecorce de Chêne. 7 On y met le pied. Tsigane au début. 8 Troupe volante. 9 Jardin. Aucun danger. 10 Vin. Venté.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

### Bulletin d'adhésion

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Date et lieu de naissance : \_\_\_\_\_  
 Profession : \_\_\_\_\_  
 Téléphone : \_\_\_\_\_ mail : \_\_\_\_\_  
 Adhésion simple : 3 000 F  
 Adhésion couple : 4 500 F  
 Adhésion jeune : 100 F  
 Cotisation métropole : 25 €